



**CEREMONIE DE RECEPTION
PAR MONSIEUR LE MAIRE DE VICHY
MONSIEUR CLAUDE MALHURET**

MERCREDI 1^{er} SEPTEMBRE 2010

DISCOURS DE REPONSE DU SERENISSIME GRAND MAÎTRE PIERRE LAMBICCHI

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Préfet,
Monsieur le Président de la Région Auvergne,
Messieurs les Parlementaires,
Mesdames et Messieurs les Conseillers,
Très Illustres Grands Maîtres et Grandes Maîtresses des Obédiences Maçonnes françaises et étrangères,
Très Illustres Sœurs & Frères Dignitaires,
Très Chères Sœurs, Très Chers Frères,
Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Au nom du Grand Orient de France, Obédience maçonnique libérale et adogmatique, je vous remercie, Monsieur le Ministre, de vos propos d'accueil.

C'est effectivement un grand honneur pour nous de tenir à partir de demain notre Convent, c'est-à-dire notre Assemblée générale annuelle, ici à Vichy, dans cette magnifique région d'Auvergne.

Lorsque le Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France a choisi de tenir ce Convent 2010 dans votre ville, il a voulu exprimer plusieurs idées :

Premièrement, nous nous sommes prononcés en faveur de Vichy parce que le dossier qui nous a été présenté par les Conseillers de l'Ordre issus de cette région nous a impressionné par sa qualité et son sérieux.

Et cette qualité et ce sérieux que nous avons perçus dans ce dossier étaient nécessairement le résultat de la qualité de vie ici même à Vichy, dans votre ville, dans votre région, avec notamment des facilités d'accueil qui se prêtaient parfaitement à la tenue de notre assemblée générale.

Vichy, c'est une réalité historique, celle de l'eau, une eau célèbre dans le monde entier, depuis le temps des Romains puis plus récemment au moins depuis Napoléon Ier et surtout depuis l'action volontariste de Napoléon III sous le Second Empire.

Et encore à la Belle Epoque, où la réputation du thermalisme n'est plus à faire avec le développement de multiples établissements hôteliers et de soins dans un paysage verdoyant, sans compter des constructions avant-gardistes.

Ainsi, nos 1200 Délégués des Loges, nos Instances Nationales et nos visiteurs amis étrangers pourront profiter de leur séjour ici à Vichy dans d'excellentes conditions et découvrir aussi une très belle région.

Mais ensuite, décider de venir à Vichy pour le Grand Orient de France, c'était aussi réparer une sorte d'injustice.

En effet, je dis « Injustice » parce que la géographie subit l'Histoire et non l'inverse.

Monsieur le Ministre, vous voyez bien sans doute à quoi je fais allusion.

Pour sa malchance en quelque sorte, malgré elle, c'est justement parce que la ville de Vichy disposait du parc hôtelier remarquable qui était le sien en 1940 et d'un central téléphonique très performant que, dans la débacle de la défaite, s'installait ici le 1^{er} juillet 1940 ce qui était encore le gouvernement de la République.

Le Président de la République, les Présidents des Chambres, le gouvernement, les parlementaires qui avaient pu rejoindre Vichy et ce qui restait de l'Administration allaient vivre ces jours sombres dans un climat déchirant face à l'abîme.

Alors oui, c'est ici à Vichy que la III^{ème} République vécut ses derniers jours, jusqu'au funeste vote des pleins pouvoirs constituant au Maréchal Pétain les 9 et 10 juillet 1940 par une écrasante majorité de parlementaires affolés, résignés ou complices.

Les 80 qui sûrent dire « non » sauvèrent ce qui restait de l'honneur du régime parlementaire et de la République, symbolisé par le « Vive la République quand même ! » du député Vincent Badie.

Je sais que vous leur rendez un hommage solennel chaque année ici le 10 juillet.

Ce vote du 10 juillet 1940, c'est la République qui se suicidait, le revolver sur la tempe, pressé par certains mêmes qui l'avaient servie en d'autre temps et par beaucoup d'autres, revanchards, qui la haïssaient, depuis longtemps.

10 jours donc où Vichy fût malgré elle le siège de la République agonisante.

10 jours suivis malgré elle de 4 années sombres au cours desquelles le régime illégal et illégitime de « l'Etat français » pétainiste allait déshonorer la France.

Nous connaissons tous cette part de notre Histoire commune, ces pages de sang et de honte, mais aussi de courage, de générosité et d'espoir.

Nous connaissons les pages glorieuses écrites par la Résistance, ici-même dans cette région d'Auvergne.

Alors je veux le dire très solennellement ici, Monsieur le Ministre, si le Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France a choisi Vichy pour son Convent cette année, c'est pour rappeler que les hasards de la géographie ne doivent pas être confondus avec les réalités de l'Histoire.

C'est pourquoi vous m'entendrez parler du « Régime de l'Etat français de Pétain » mais pas du « Régime de Vichy », expression pourtant très courante, parce que justement je peux comprendre et apprécier cette espèce de souffrance rentrée que vos concitoyens doivent ressentir à chaque fois que l'expression terrible retentit avec son cortège d'indignités, de drames et de douleurs, comme une malédiction ancienne que l'on a pas méritée.

Nous sommes donc venus pour saluer ici la République, ses élus et les citoyens de la ville de Vichy et de la région.

Nous sommes venus leur délivrer un message très fraternel et amical et vous dire que nous sommes honorés et heureux d'être ici à Vichy pendant ces quelques jours très importants dans la vie de notre Obédience.

La République est partout chez elle et les Francs-Maçons sont ses amants !

De nombreux Francs-Maçons et Francs-Maçonnées font vivre la Franc-Maçonnerie à Vichy et dans toute la région et je les salue en les remerciant au passage de s'être aussi mobilisés pour notre venue.

C'est pourquoi notre présence ici à Vichy est à la fois tout à fait naturelle mais elle est aussi un symbole.

Nous avons en effet un devoir de mémoire et nous y sommes fidèles.

Nous avons rappelé cet après-midi que des Francs-Maçons, comme beaucoup d'autres évidemment, juifs, tziganes, communistes, homosexuels, opposants multiples au fascisme, furent exclus, traqués, emprisonnés, torturés et même assassinés au cours de ces années noires.

Nous avons rappelé ce matin, à Cusset, en rendant hommage à la mémoire de notre Frère Jean Zay assassiné lâchement par la Milice, le nécessaire engagement citoyen et la vigilance de tous les instants contre toutes les formes de barbarie et d'atteintes aux droits de l'Homme.

Des droits que vous avez défendus, Monsieur le Ministre, lorsque vous étiez justement au gouvernement de la France.

Je voudrais vous remercier encore une fois pour votre accueil républicain.

Nous essaierons de nous en montrer dignes par la qualité de nos travaux.

Je vous remercie.

Pierre LAMBICCHI
Grand Maître, Président du Conseil de l'Ordre